

2 au 13
juillet 2016

TRANSAT QUÉBEC
ST-MALO

En collaboration
avec
Ville de
Lévis

UN ÉVÉNEMENT DE
VOILE
INTERNATIONALE
QUÉBEC

COMMUNIQUÉ

Pour diffusion immédiate

Transat Québec Saint-Malo : la parole aux stratèges

Québec, le lundi 18 juillet 2016 - La charge transatlantique des multicoques légers de la Transat Québec Saint-Malo présentée par la Ville de Lévis vient de s'achever avec la dépression au sud de l'Irlande. Alors que le Maxi trimaran Spindrift 2 se glisse autour du rocher du Fastnet, quelques milles au Sud, les trois protagonistes de la Classe Multi50 entament la phase la plus éminemment stratégique de la course, face à un flux d'est modéré et appelé à tourner régulièrement vers l'ouest au fur et à mesure qu'ils approcheront de la Manche.

Toute la semaine, l'Atlantique s'est montré sous son jour le plus sportif, et en multicoque comme en monocoque, les barreaux s'en sont donnés à cœur joie depuis le passage il y a seulement quelques jours à Saint-Pierre-et-Miquelon. Dans le froid et la brume, malgré les paquets de mer glacée projetés avec force à chaque vague, les équipages ont tiré le meilleur parti de leurs embarcations aux allures portantes, sous grands spis, code 0 ou gennakers. Les chronos enregistrés par les uns et les autres vont ainsi entrer dans l'histoire de la course et des classes respectives, avec des journées à plus de 520 milles pour les Multi50, et des sommets à plus de 370 milles pour les monocoques de 12 et 18 mètres. Débutée comme un Tour de France à la voile en régates au contact au plus près des côtes dans le Saint-Laurent, la Transat Québec Saint-Malo en sa phase finale reprend des allures de régates du dimanche, avec entre Irlande et Bretagne la logique des courants et des vents faibles qui vient s'imposer aux équipages. Après le sprint franc et débridé, place aux stratèges, à la connaissance du milieu, et à l'intuition. En Multi50 comme en Class40, la Transat est encore loin d'avoir livré son verdict.

Trois courses en une !

« Il y a trois courses en une ! » Isabelle Joschke résumait ce matin l'opinion générale des acteurs de la Transat Québec Saint-Malo 2016. Toujours confrontés à un fort vent de nord-ouest, les Class40 poursuivent le périlleux exercice d'équilibriste débuté il y a quatre jours. Défi qui consiste à dévaler une houle bien assagie avec toute la toile que peut porter le bateau, en évitant la sortie de route et la casse matérielle. Un exercice qui sollicite la concentration et l'expertise des barreaux. Dans des surfs souvent annoncés à plus de 25 nœuds, les concurrents de la transat ont prouvé qu'il ne manquait aucune de ces qualités. Et si Thibaut Vauchel-Camus ou Phil Sharp n'ont pu échapper à l'atelier réparation de spi, leur ardeur n'en a été que légèrement atténuée. Tous, de l'impressionnant leader Tales II au 15^e de la flotte, Manu Cousin (Groupe Sétin) continuent de vivre, ou survivre, au régime de la survitesse dans un environnement glacial saturé d'humidité. Le vent de nord-ouest devrait ainsi tenir encore 24 heures. Les manœuvres d'approche sous l'Irlande, déjà entamées pour certains, se feront plus précises. Le petit temps estival règne en Manche, et si les coureurs se réjouissent de retrouver le soleil, aux abonnés absents depuis plus d'une semaine, tous fourbissent aussi leurs armes pour tirer le meilleur parti des spécificités de la navigation entre Bretagne et Angleterre. Une nouvelle course va débuter dès la mer d'Irlande, course de placement, course d'investissement, course à l'intuition et à l'anticipation des phénomènes propres à la Bretagne. Gonzalo Botin et ses Espagnols disposent-ils du matelas d'avance suffisant pour conclure victorieusement à Saint-Malo leur démonstration de vitesse? De Phil Sharp (Imerys) à Catherine Pourre (Eärendil), aux jeunes talents de Cora-Moustache solidaire (Jules Bonnier) et même au briscard Benoit Charron (Région Normandie), tous ont des arguments à faire valoir pour une finale dont on ne connaîtra l'issue que jeudi matin.

Spindrift 2 dans la nuit de mardi à mercredi

Spindrift2, sera finalement parvenu à traverser l'Atlantique sur un seul bord, à plus de 30 nœuds. À 340 milles de l'arrivée, il pourrait être le premier voilier de la transat à se présenter sous les remparts de la cité corsaire dès les premières heures de la journée de mercredi, record de l'épreuve en poche. Il sera suivi à quelques heures près des trois multicoques de 50 pieds, eux aussi remarquables de vélocité en Atlantique. Lalou Roucayrol (Arkema), s'il n'a pu décrocher ses deux

adversaires lors des derniers jours de folie pure à plus de 25 nœuds, avec un record du bateau enregistré à plus de 33 nœuds sur French Tech Rennes Saint-Malo avec un certain Yvan Bourgnon à la barre, dispose d'un voilier redoutable dans le petit temps. Pourra-t-il contenir deux adversaires à la fois? Réponse mercredi matin.

Ouverture du village de la Transat à Saint-Malo

Le Village de la Transat Québec Saint-Malo a ouvert ses portes aujourd'hui, et jusqu'au 28 juillet, au quai St-Malo devant le Palais du Grand Large. Musique québécoise, bar, exposants, informations attendent entre autres les amateurs de course au large en plus d'entrevues avec les équipages arrivés à destination !

Ils ont dit :

Phil Sharp - Imerys

« Nous avons passé la mi-parcours de cette Transat Québec Saint-Malo, en deuxième place derrière les Espagnols de Tales II. Ces derniers jours ont été sauvages, avec une incroyable navigation au portant. Les distances parcourues quotidiennement dépassent les 350 milles, chose que je n'avais jamais faite, et de loin, jusqu'à présent en 40 pieds. Nous avons connu la nuit dernière notre première désillusion, qui nous a coûté 6 ou 7 milles, et qui pourrait affecter négativement le reste de notre course. Le vent était légèrement tombé durant la nuit, et nous avons décidé d'envoyer le grand spinnaker à la place du petit. Après une heure de glissade entre 18 et 20 nœuds, à notre grand désarroi, le spi s'est déchiré en deux, à l'horizontale, et la moitié inférieure est tombée à l'eau. On a réussi à la récupérer. Nous pensons possible de le réparer une fois séché. Pour l'heure, notre vitesse est bonne et nous devrions garder le petit spi durant encore deux jours. À un certain moment, alors que j'étais à la barre hier, on a eu un grain à 35 noeuds, sous petit gennaker. Le bateau a foncé au-dessus des vagues à 24 nœuds avant de s'écraser au creux des vagues et plonger sous l'eau. Ce sont vraiment des conditions de navigation incroyables, et l'adrénaline coule à flots. »

Maxime Sorel - V and B

« Le moteur est cassé. Nous n'avons plus d'énergie depuis plusieurs jours. Les batteries solaires ne rechargent pas dans cette grisaille. Plus d'électronique, plus de pilote, plus de radar... on s'accorde 30 minutes par jour à l'ordinateur pour récupérer des fichiers météo et jeter un coup d'œil sur le classement. Forcément, on fait des erreurs de placement, car nous naviguons à l'ancienne. Comme nous ne sommes que trois, cela devient très fatigant d'alterner deux heures à la barre, deux heures en veille et deux heures de sommeil. On se prend des seaux d'eau glacée dans la tronche. Mais on est toujours là, en course, d'attaque! »

Isabelle Joschke - Generali Horizon Mixité

« Ça glisse vite depuis 4 jours. On a toujours du vent. Malgré l'humidité et la grisaille, on se régale. On a retrouvé Armel Tripon (Black Pepper/ Les P'tits Doudous by Moulin Roty) ce matin. C'est rigolo! On est bord à bord. On a fait une petite réparation sur le spi qui nous a coûté quelques longueurs. On est resté très nord pour conserver plus de vent, car notre bateau est moins rapide que ceux des leaders. Il nous faut être malins stratégiquement, car on est moins rapide en vitesse pure. Alain nous apporte toute son expérience lors des décisions stratégiques. Et Pierre est tout simplement l'équipier idéal. On essaie de limiter les écarts avant l'entrée en Manche. On se donne à fond. Il y a eu trois courses dans cette course, le Saint-Laurent était épuisant, mais on a été très fiers d'en sortir en tête. Après un Atlantique super rapide, on s'apprête à vivre en Manche l'équivalent d'une étape de la solitaire du Figaro... »

Thibaut Hector - Cora Moustache solidaire

« On est dans un bon flux au reaching. Ça allume! On se relaie à la barre. Notre route plus sud-est payante pour l'instant. L'idée pour notre vieux bateau est de faire moins de route que nos petits camarades. On est 5 à bord, tous bons barreaux. On se relaie beaucoup pour une efficacité maximum à la barre. Il va falloir bien négocier la Manche. On sera un peu chez nous. On a quelques idées en tête! Le bateau a été bien réservé. On a hâte de revoir le soleil et de sortir de la grisaille. Cela fait quatre jours qu'on prend des seaux d'eau glacée sur la figure. Mais cette transat est passionnante. On a l'impression d'enquiller un Tour de France à la voile avec le Saint Laurent, une transat en sprint, et une nouvelle phase tactique à l'arrivée... »

Yvan Bourgnon - French Tech Rennes St-Malo

« Très sympa cet Atlantique express. Il n'y a pas eu de stratégie jusqu'à ce matin. C'était vitesse tout droit sur un bord. Très agréable, surtout à la barre. Beaucoup de sensations. On a exploité le bateau au maximum. On est content du résultat, car notre bateau est plus à l'aise sur mer formée. Or l'Atlantique a été plat depuis le début. Une nouvelle course commence sous l'Irlande. On s'attend à 36 heures de petits airs. Le vent va beaucoup bouger, de l'est à l'ouest. Il y aura des opportunités de route. Il va falloir être agressif tactiquement pour reprendre 25 milles à Arkema. Lalou n'a pas fait d'erreur. L'ambiance à bord est super. On rigole bien C'est une belle aventure humaine. On est content d'amener le bateau à ce niveau de performance. On est toujours dans le brouillard, et il ne fait pas chaud. On a croisé un cargo à moins d'un mille! La Classe Multi50 a un bel avenir. Les bateaux sont sûrs, performants, fiables... et peu couteux! »

Armel Tripon – Black Pepper Les Ptits Doudous by Moulin Roty

« Ca allume fort! L'Atlantique Nord est fidèle à son image. L'atterrissage en Manche s'annonce délicat. Nous sommes restés très nord pour avoir de la pression plus longtemps, et pour toucher en premier la bascule à venir. On est au contact depuis le départ, et particulièrement avec Generali qui est à 2 milles derrière nous. On est au coude à coude depuis le départ. Je pense qu'il y aura un nouveau départ en Manche. Cette course est d'une rare intensité. Un vrai bonheur pour les régatiers. On est très motivé à bord. Tout peut encore arriver. Tales Il peut buter dans la molle et on peut assister à un regroupement en Manche. »

Nicolas Boidevezi - Esprit Scout

« Privilégiés ! C'est pour ces nuits de plénitudes, simples, efficaces, qui te transpercent, te remplissent d'émotions, de sensations, voir d'adrénaline, que les marins vont en mer ! Quels que soient la sueur, la fatigue, le froid, le cout, ces moments-là, il faut savoir s'arrêter et contempler. Mer plate, GV haute, spi medium, lune éclatante, ciel étoilé, quelques dauphins qui ricanent. Voilà le tableau. Quel bonheur d'être en mer, on y est tellement bien, libre et en tête à tête avec la nature, l'univers même! Nous sommes privilégiés de pouvoir nous délecter de ces moments! Notre devoir, c'est de préserver cette scène de cinéma pour que le film soit infini, pour nous, nos prochains et surtout pour elle, mère nature. Préservons notre nature, notre océan, notre climat, c'est préserver la vie. »

Tous les détails de la programmation et les détails sur les équipages inscrits sont disponibles via le transatquebecstmalo.com

À propos de la Transat Québec Saint-Malo

La Transat Québec Saint-Malo (TQSM) est un événement de Voile internationale Québec (VIQ) qui a pour mission de promouvoir le sport de la voile, le fleuve Saint-Laurent et le développement des relations économiques et culturelles entre la Ville de Québec, la Ville de Lévis et la Ville de Saint-Malo. Tous les quatre ans depuis 1984, le départ de la Transat Québec Saint-Malo est donné entre les villes de Québec et Lévis. Pour tous les équipages, un seul objectif : relever les défis de navigation du fleuve Saint-Laurent et traverser l'océan Atlantique en un temps record ! Depuis 2012, VIQ mandate GESTEV comme producteur délégué de la TQSM. Spécialisée en gestion d'événements sportifs et culturels, GESTEV est installée depuis 1992 dans la région de Québec et est certifiée éco-responsable selon la norme BNQ 9700-253.

-30-



facebook.com/TransatQSM



flickr.com/transatQSM



twitter.com/TransatQSM



vimeo.com/transatquebecstmalo

Renseignements pour les médias européens

Soazig Guého, Mille & une vagues
sgueho@milletunevagues.com / + 33 (0)6 62 08 75 44

Renseignements pour les médias nord-américains

Marie-Michelle Gagné – Chef, relations médias Gestev
mmgagne@gestev.com / 1-418-561-6762